

Fibre optique : après le temps du déploiement, celui de la résilience



Avicca

Alors que les catastrophes climatiques sont amenées à s'accélérer et s'intensifier, le niveau de résilience des réseaux de fibre optique est jugé seulement « moyennement satisfaisant », selon une étude publiée par Infranum, mardi 4 juillet. La filière a établi trois scénarios comportant des mesures de sécurisation plus ou moins ambitieuses, et donc plus ou moins chères : entre 7 et 17

milliards d'euros sur une période de dix ans.

Alors que la moitié du réseau très haut-débit est déployé en aérien, et donc vulnérable aux incendies, vents et autres aléas, le niveau actuel de résilience du réseau de fibre optique est considéré comme « moyennement satisfaisant », selon une étude présentée par Infranum, mardi 4 juillet, en partenariat avec la Banque des territoires et réalisée par le cabinet Tactis.

La vulnérabilité de l'aérien

« Avec les incendies qui ont frappé le Var en 2021 sur 17 000 hectares de pinèdes, nous avons dû changer 71 kilomètres de fibre », a ainsi témoigné Jean-Germain Breton, président d'Orange concessions, tandis que Benjamin Fradelle, directeur associé de Tactis, a évoqué des poteaux en bois en Gironde « qui s'allumaient comme des bougies » lors des incendies qui ont frappé le département l'été dernier.

« La fragilité des infrastructures aériennes ressort comme étant le risque le plus impactant pour la résilience. Les infrastructures aériennes sont particulièrement sensibles au vent et aux incendies. Les actes de malveillance et les accidents de la route représentent également des risques significatifs pour la résilience des réseaux. Les équipements les plus à risque sont les armoires de rue », relève d'ailleurs l'étude.

Actions et scénarios

Sur la base de l'enquête menée, les mesures prioritaires à mettre en œuvre pour sécuriser le réseau sont, avant tout, le bouclage du réseau de collecte, devant l'enfouissement du réseau de transport. Sur la base des actions à conduire, trois scénarios ont été échafaudés :

1. un dit « plancher », qui consiste à réaliser l'enfouissement d'environ 75 000 kilomètres de linéaire,
2. un dit « ambitieux », qui descend encore plus loin dans les capacités de la fibre optique à enfouir, avec environ 210 000 kilomètres de câbles à enterrer,
3. un scénario « intermédiaire », considéré à prioriser.

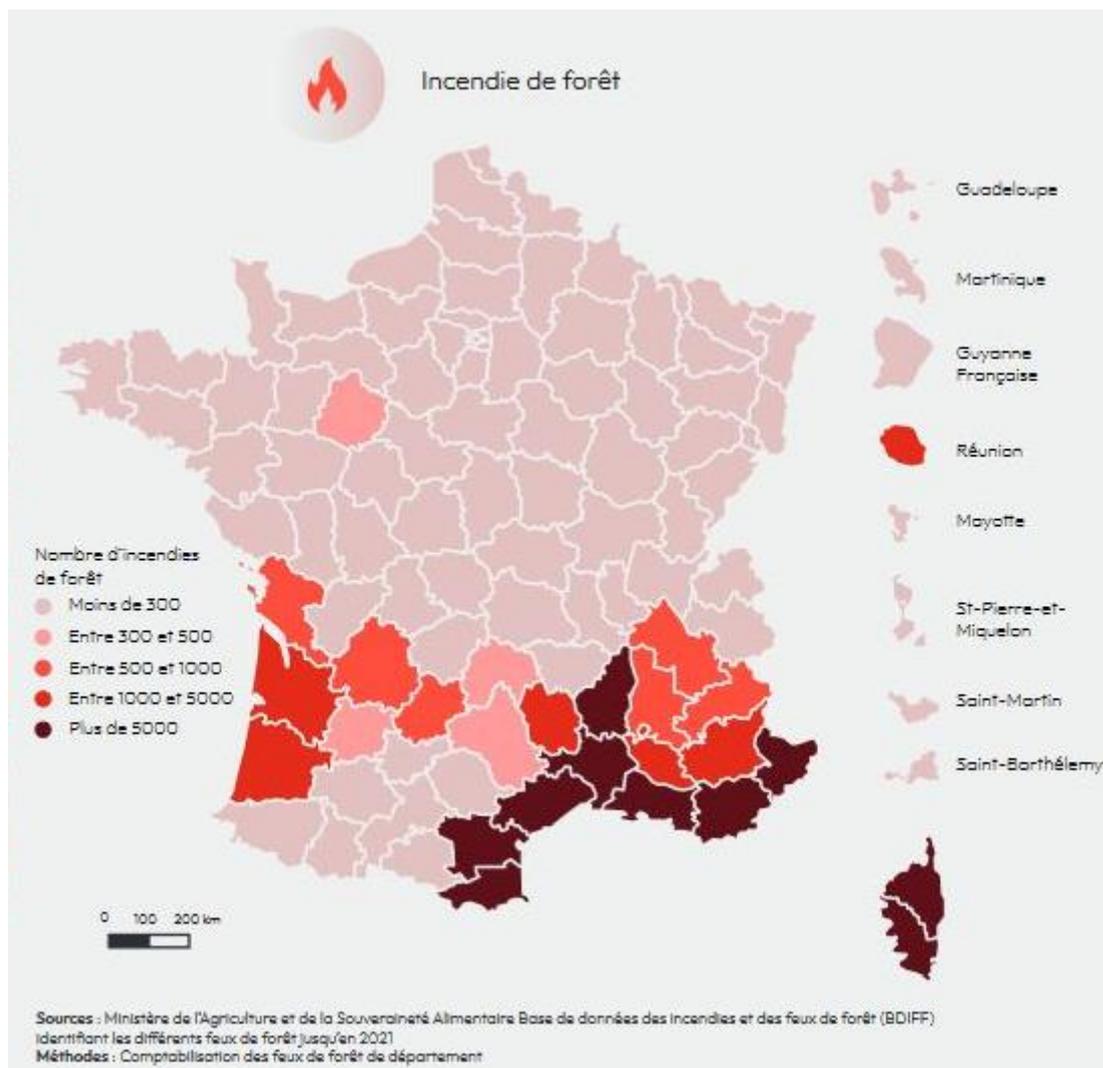
Celui-ci vise à appliquer le scénario « minimum » sur les départements à risque modéré, et à appliquer le scénario ambitieux sur les 30 départements à risques climatiques et environnementaux plus importants. Au total, ce scénario amènerait à enfouir environ 115 000 kilomètres de linéaire.

Coûts des programmes et hétérogénéité des territoires

Ces différents scénarios représenteraient un coût d'investissement compris entre 7 et 17 milliards d'euros sur dix ans, le scénario intermédiaire étant estimé à 9,9 milliards d'euros.

Vents, inondations, incendies, neige... les territoires sont très inégaux selon leur degré d'exposition à ces différents risques et l'étude fait ainsi ressortir les territoires ultramarins, les littoraux, l'extrême Sud, la Corse, les Landes et la Gironde.

On compte, par exemple, « une trentaine de départements où il y a plus de 7 000 kilomètres de réseaux en aérien », a pointé Benjamin Fradelle. La superficie forestière peut également être un facteur aggravant (incendies, poids de la neige sur les branches qui tombent sur les câbles, etc). L'étude appelle donc à des programmes de résilience, à adapter à chaque territoire par un schéma local de résilience.



Victor Denouvion, président de Haute-Garonne numérique, a estimé que sur son territoire, où la fibre est désormais déployée à 95 % avec 315 000 prises, il n'y aura pas de « plan général d'enfouissement, mais une réponse chirurgicale qui pourra varier en fonction de l'intensité des risques et la mobilisation des différents acteurs, opérateurs, collectivité, Etat ». Plus clairement dit : « On ne va pas y aller tous seuls. »

Péréquation et « good deal »

Mais alors, qui doit payer l'addition ? Selon Infranum, « si le diagnostic est local, l'impulsion doit être nationale et quelle que soit l'option retenue, il demeure une certitude : les décisions doivent intervenir rapidement pour profiter d'un outil industriel encore mobilisé, mais qui pourrait rapidement se détourner vers d'autres marchés », indique la fédération dans son communiqué.

« Les collectivités ont déjà beaucoup donné, l'Etat aussi. [...] Le niveau local est en général plus réactif, mais sans péréquation, on va faire face à des inégalités assez violentes, car la résilience n'a pas le même coût d'un territoire à l'autre [...] » a analysé Antoine Darodes, directeur chargé de la transition numérique des territoires de la Banque des territoires. C'est pourquoi il pose la question de la solidarité territoriale et de la péréquation, et assure, ce n'est pas une surprise, que la Banque des territoires peut être « un élément de réponse à l'équation complexe du financement de la résilience ».

« Nous pensons que oui, il faut réfléchir à la péréquation. Cela ne veut pas dire que tout le monde soit au même niveau de contributions ; il faut voir comment l'Etat contribue à cet effort global », a poursuivi Mireille Clapot, députée (En commun, ex-Renaissance) de la Drôme, présidente de la CSNP, évoquant également une étude à venir sur le financement des coûts télécoms du côté de la CSNP.

Toutes ces propositions vont en tout cas pouvoir nourrir le projet de « good deal », qu'Infranum propose avec l'Avicca, et alimenter les discussions avec les pouvoirs publics, qui n'ont pas nécessairement mis cet enjeu à leur agenda. Aujourd'hui, « le chantier cybersécurité est bien identifié, mais le volet physique constitue encore trop souvent un angle mort ou secondaire du dispositif. L'intégrité physique face aux risques est pourtant fondamentale pour assurer la continuité des services numériques. C'est un enjeu majeur de souveraineté », a ainsi conclu le député de Loire-Atlantique Mounir Belhamiti (Renaissance).

Publié le 05/07/2023 – La Gazette des Communes - Laura Fernandez Rodriguez